L'empilement érigé en symbole

Autor(en): **Catsaros, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **141 (2015)**

Heft 10: **Nouveau bâtiment mixte de Herzog & Meuron à Bâle**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-513674

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

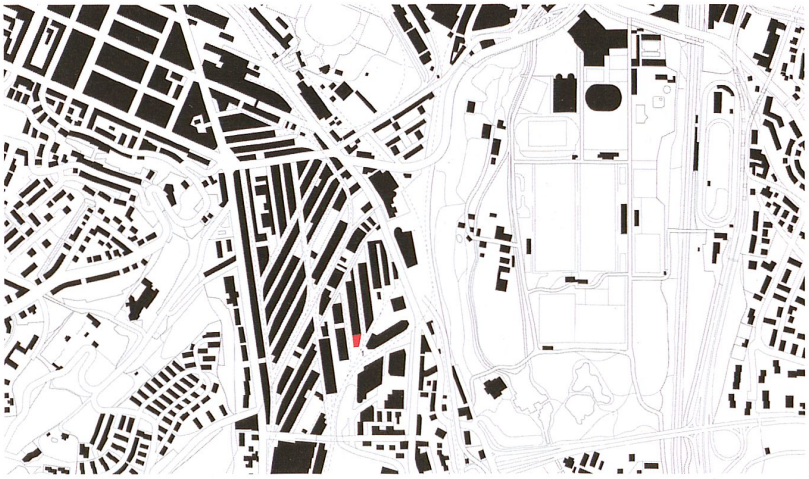
http://www.e-periodica.ch

1

L'EMPILEMENT ÉRIGÉ EN SYMBOLE

Herzog & de Meuron vient de réaliser un surprenant immeuble mixte à la périphérie de Bâle.

Christophe Catsaros



2

3

1 Helsinki Dreispitz. Le caractère industriel de la zone est entièrement assumé par le bâtiment. (© Herzog & de Meuron)
2 Plan masse (© Herzog & de Meuron)
3 L'archive Herzog & de Meuron (© Herzog & de Meuron, photo Katalin Deér)

Dreispitz. C'est le nom d'une zone d'activité, à cheval entre deux cantons, dont le plan évoque le fameux chapeau triangulaire porté au 18e siècle. C'est un projet urbain que l'on pourrait supposer d'initiative publique mais qui est en fait, au départ, une initiative privée. Celle d'une grande famille de rentiers de la région bâloise qui fonde au 19e siècle une institution à but non lucratif, d'utilité publique. Aujourd'hui, la zone en question est toujours gérée par la fondation Christophe Merian.

C'est en étroite collaboration avec la Ville de Bâle que cette dernière mène un audacieux projet de reconversion urbaine : la transformation de la zone d'activité en quartier mixte, avec le maintien d'une partie de l'activité sur place. En deux mots, le projet prévoit de faire venir des habitants et des employés de bureaux, sans déloger l'activité logistique et manufacturière qui s'y déroule actuellement.

Pour en avoir établi le plan masse, Herzog & de Meuron est au cœur de ce projet qui commence à donner les premiers résultats tangibles. Après l'inauguration d'une école d'art en 2014, par le bureau Morger + Dettli, la zone vient d'accueillir un premier ensemble de logements pour le moins atypique, compte tenu de la prudence helvétique en matière de typologie d'habitat.

L'immeuble, dont la forme inhabituelle cache la hauteur réelle, est composé d'une partie opaque et d'une partie plus ouverte. La base est un volume en béton disposant de quelques ouvertures latérales. Elle recèle rien de moins que l'archive d'Herzog & de Meuron. Sur plusieurs étages, la grande agence dont le nom est intrinsèquement lié à l'agglomération bâloise, y entrepose ses maquettes, ses échantillons, et tout ce qui peut servir à comprende son développement et sa démarche créative. Maquettes historiques, modèles en polystyrène sont précieusement gardés dans des étagères vitrées, ou pas. Le lieu ne va pas sans évoquer l'exposition historique du bureau à la Tate Modern en 2005. Là aussi, il s'agissait d'étaler sans hiérarchie tout ce qui rend compte du processus créatif.

Au-dessus du bunker aux aspirations muséales se trouvent sept étages d'habitation. Des appartements spacieux, configurés pour des célibataires ou des jeunes couples. Des volumes ouverts, quasiment sans cloisons,

avec une vue imprenable et des jardins d'hiver. Aussi bien les petits que les grands appartements sont configurés selon le même principe : le séjour est séparé de la chambre à coucher par le bloc cuisine.

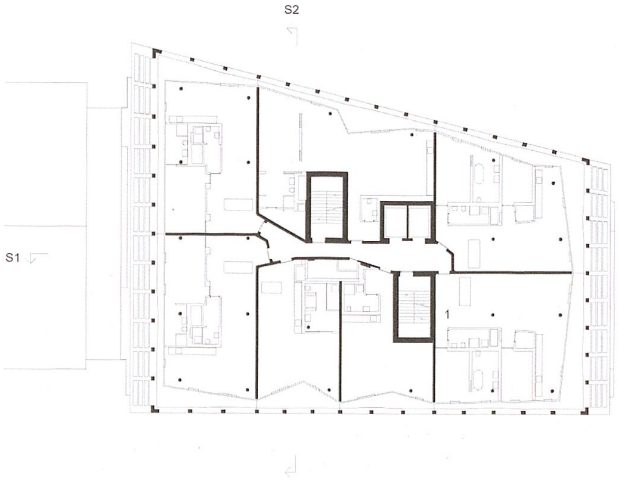
Ce principe s'applique aussi à la salle de bains, contiguë à la chambre.

A cette audace, qui conçoit l'espace habitable comme un volume unique séparé par des modules fonctionnels, viennent s'ajouter des coursives périphériques disposant de grands stores en bois. Chaque habitant peut configurer le degré d'ouverture ou d'opacité de son lieu de vie. S'il souhaite prendre un bain à la vue de tous, il le peut. S'il souhaite étendre l'espace habitable sur la coursive, pour y installer un daybed, il le peut aussi.

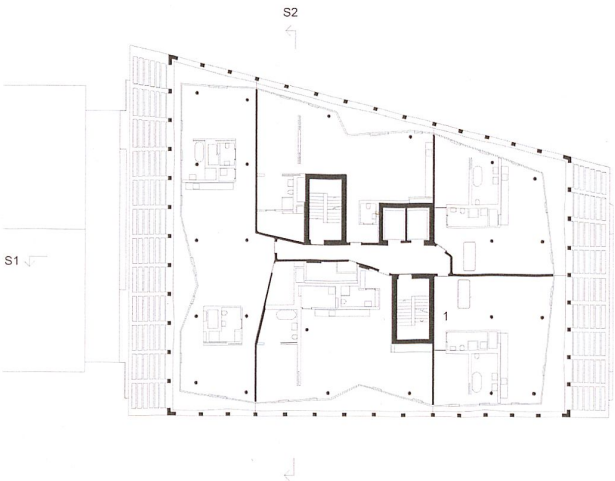
Le résulat est une habitation de type loft d'une grande flexibilité. Les loyers, compris dans la fourchette haute de ce qui se pratique à Bâle, ciblent un population aisée et disposée à se prêter à l'expérimentation de ce nouveau mode d'habiter. Car le lieu reste imprégné du caractère logistique et industriel qui caractérise la zone. Si le musée Schaulager apparaît proche, si la vue sur Bâle émeut, le soir on promène son chien entre des 16 tonnes en attente de déchargement. Ce premier contraste entre luxe et activité semble se répercuter sur l'ensemble de l'immeuble. Les huisseries de qualité contrastent avec le dallage en béton des coursives habituellement utilisé pour les bovins.

Contrairement aux apparences, la trame qui structure la façade est irrégulière. En y regardant attentivement, on constate de nombreux désordres qui viennent s'ajouter à l'étrange inclinaison du volume. Comme dans

4

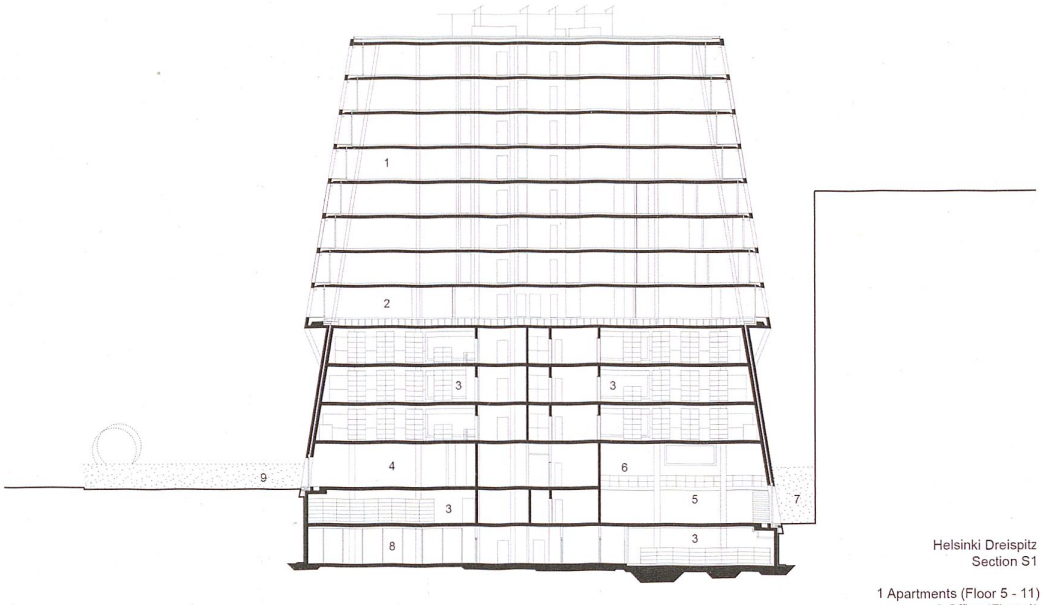


5



6

7



Helsinki Dreispitz
Section S1

1 Apartments (Floor 5 - 11)
2 Office (Floor 4)
3 Archive (Floor 1 - 3 / Basement 1 - 2)
4 Open Workspace (Groundfloor)
5 Workshop (Basement 1)
6 Workshop Gallery (Groundfloor)
7 Workshop Courtyard (Basement 1)
8 Apartments Storage (Basement 2)
9 Garden (Groundfloor)

0 5 10 20

4 (© Herzog & de Meuron, photo Katalin Deér)
5 Plan du 7e étage (© Herzog & de Meuron)
6 Plan du 10e étage (© Herzog & de Meuron)
7 La coursive périphérique des étages d'habitation est de largeur variable. (© Herzog & de Meuron, photo Katalin Deér)
8 < Coupe (© Herzog & de Meuron)

9

10

9 (© Herzog & de Meuron, photo Katalin Deér)
10 La tour Velasca à Milan (Wikipedia commons)

l'architecture du 16e siècle, l'ordre apparent repose sur un équilibre obtenu entre des éléments inégaux.

Cet effet pourrait être décrit comme une tentative de générer un ordre à partir d'un désordre initial. C'est un peu dans ce sens qu'il faut le comprendre ici, car il est consciemment recherché et non subi, faute de standardisation, comme ça a pu être le cas pour les bâtisseurs de la Renaissance.

L'immeuble s'inspire librement d'un emblème d'urbanité, et probablement l'un des premiers bâtiments postmodernes de l'Histoire: la tour Velasca construite en 1958 à Milan par le bureau associatif BBPR. Il en reprend le sens de la densité par une manifestation de l'empilement. A cela s'ajoute une volonté de symboliser le concept qui détermine le projet dans son ensemble. L'immeuble est bel est bien le porte-étendard du principe esquissé dans le plan masse de 2001. Par sa façon de se faire télescoper deux fonctions distinctes, celle d'habiter et celle de stocker, il rejoue cette idée fondamentale de cumul et de coexistence des activités jugées incompatibles. En quittant la zone, on ne peut manquer d'établir un lien avec le projet PAV à Genève. Dreistitz serait la version un peu plus avancée dans le temps d'un projet urbain similaire.